

LA TÉLÉPHONIE MOBILE AU SUD

Le téléphone portable connaît un essor important dans les pays en développement. La communication mobile permet une augmentation des échanges dans les pays où les routes, les services postaux et les lignes fixes sont limités ou peu fiables.

QUEL EST LE SECRET DE CET ESSOR?

Comparées aux infrastructures du téléphone fixe, les antennes du réseau mobile sont plus faciles à installer et moins coûteuses. Pas étonnant, dès lors qu'en Afrique, où le réseau fixe est le plus faible du monde (trois lignes pour 100 habitants), plus de trois utilisateurs sur quatre qui communiquent par téléphone le font grâce au cellulaire.

Contrairement à l'internet, ne pas savoir lire et écrire n'est pas un obstacle pour utiliser un téléphone portable, un atout bienvenu dans de nombreux pays africains dont le taux d'analphabétisme est élevé. Dans un pays comme le Niger, où plus de 7 personnes sur 10 ne savent ni lire ni écrire, cette forme de communication présente un avantage incontestable.

LES PETITES ENTREPRISES

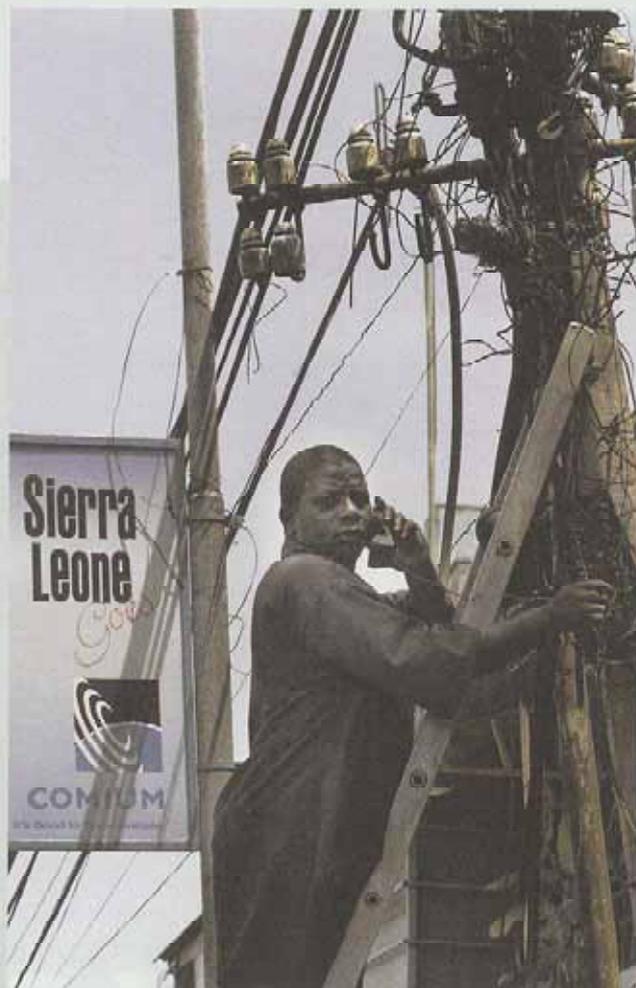
Le téléphone portable est devenu un outil de communication pour les petites entreprises du Sud. Dans des régions où les routes sont mauvaises et les trajets longs, le portable permet d'éviter les déplacements inutiles. Les petits commerçants et les agriculteurs l'utilisent, par exemple, pour contacter leurs fournisseurs et s'informer des prix du marché. Dans les villes, les chauffeurs de taxi et autres prestataires de services, qui sont reliés au réseau mobile, ont constaté une augmentation du nombre de leurs clients.

LA FRACTURE NUMÉRIQUE DU MOBILE

La fracture numérique – c'est-à-dire l'inégalité d'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication – se dessine entre les pays du Nord et du Sud. Contrairement à l'internet, la fracture numérique de la téléphonie mobile apparaît plus fortement au sein même des continents qu'entre ceux-ci.

En Amérique latine, par exemple, les habitants du Venezuela (40% d'utilisateurs) connaissent un accès quatre fois plus grand au téléphone portable que le Honduras (10%). Entre l'Afrique du Sud (43%) et le Bénin (4%), ce rapport équivaut à près de dix.

Par ailleurs, dans les pays en développement, l'accès au portable reste limité à une partie de la population: celle qui vit dans les centres urbains et qui peut s'offrir un téléphone. Les appareils ne sont pas subventionnés par les opérateurs, comme c'est le cas en Europe. Leur coût moyen de 200 dollars est une somme énorme par rapport au pouvoir d'achat local. C'est l'un des obstacles majeurs à la communication mobile. De plus, la couverture des réseaux reste faible dans certaines régions rurales, et ce malgré l'utilité du téléphone portable pour leurs habitants.



Réparation d'une ligne fixe à Libreville devant une publicité du principal opérateur de téléphonie mobile en Sierra Leone. Photos

OPPORTUNITÉS ET RISQUES FUTURS

Offrant un accès à la communication et à l'information dans de nombreuses régions en développement, les réseaux mobiles devraient davantage s'étendre aux zones rurales, souvent délaissées par les opérateurs (lire encadré). Aux nouvelles opportunités offertes par le portable, il faut cependant confronter les conséquences de l'augmentation massive de la demande en téléphones. L'aggravation des problèmes écologiques liés à l'exploitation des ressources naturelles et à l'élimination des déchets en est un exemple. ta